

Adrian Chircu, *L'adverbe dans les langues romanes. Études étymologique, lexicale et morphologique (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal)*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de știință, 2008, 338 p. (Silvia Pitiriciu)

ADVERBES COMMUNS AUX LANGUES DE L'EUROPE LATINE.			
Adrian Chircu			
Français.	Espagnol.	Portugais.	Italien.
OI, HUI,	hoy, oi,	oy,	oi.
ore, heure, or, ora,	ora,	ora,	ora, or.
DUNC, ADONC,	DONCAS,		dunqua, adunque.
JÀ,	yá,	já,	già.
SEMPRES,	siempre,	sempre,	sempre.
TOST,	TOST,	toste,	tosto.
plus,	PLUS, chus,	chus,	plu, più, chiù.
<i>L'adverbe dans les langues romanes. Études étymologique, lexicale et morphologique</i> (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal)			
ALTRESI,	outrosi,	outrosi,	allresi.
TOUTES VOIES,	toda via,	toda via,	tutta via.
JUS, SUS,	JUS, SUSO,	juso, sus,	giuso, suso.
UNT,	OND,	onde,	unde, onde.
dunt, dont,	DOND, DON,	donde,	donde.
U,	Ó,	HU,	o, u.
CÀ, L'AT, LÀ,	aca, alla,	Casa Cărții de Știință ca, là,	quà, là.

L'investigation dans le domaine de la linguistique romane par l'analyse de l'adverbe est le résultat d'amples études de romanistique, que Monsieur Adrian Chircu a valorisé avec succès dans un ouvrage complexe, actuel et substantiel. Disposant d'un matériel linguistique d'une grande tendue – les grammaires du latin et de six langues romanes - l'auteur a organisé d'une manière impeccable sa recherche, en réussissant d'offrir une étude de référence en romanistique, par profondeur, transparence et un haut niveau académique.

A partir de la situation de l'adverbe en latin, l'auteur analyse l'adverbe en synchronie et en diachronie, en chaque langue romane. Le schéma suivi par chaque chapitre (depuis le II<sup>e</sup> jusqu'au IX<sup>e</sup>) prévoit quelques repères théoriques, l'origine, les classifications sémantiques, le rapport des adverbess avec le vocabulaire représentatif de la langue respective, les degrés de comparaison, les locutions adverbiales, la manière dont l'adverbe contribue à l'enrichissement de la langue (surtout en roumain et en français); le chapitre final synthétise les observations antérieures, en mettant en valeur l'unité et la diversité des adverbess.

La recherche démontre que dans les langues romanes passent du latin beaucoup de formes adverbiales qui appartiennent au vocabulaire fondamental. Par exemple: lat. *bene* > fr. *bien*, roum. *bine*, it. *bene*, esp. *bien*, port. *bem*, cat. *bè*, prov. *bèn* (et fprov. *ben*, rhétrom. surs. *bén*, sd. *bene*, dal.vegl. *bin*, corse *be*, *ben*, gal. *ben*); lat. *semper*, cf. anc. fr. *sempre(s)*, it. *sempre*, esp. *siempre*, port. *sempre*, cat. *sempre*, prov. *sèmpre*

(et rhotom. surs. *semper*, engad. *saimper*, friul. *simpri*, corse *sempre*, gal. *sempre*, sd. *sempre*), mai roum. *întotdeauna* (p. 249).

Entre les langues romanes ont existé de manière permanente dans le temps des influences manifestées par le passage des adverbes d'une langue à l'autre. Par exemple: le français a reçu des termes de l'italien, l'italien de l'espagnol, le roumain du français. Ainsi, l'adverbe devient une classe hétérogène.

Par l'analyse du matériel linguistique offert par les langues romanes, l'étude de Monsieur Adrian Chircu est (il était d'ailleurs aussi l'intention de l'auteur) une encyclopédie de l'adverbe. La description des faits de langue, la comparaison, le fait d'émettre des suppositions et surtout leur argumentation sont accompagnés de manière permanente par des exemples et des références bibliographiques. De deux raisons différentes, le roumain et le français bénéficient d'une espace plus large dans les pages du livre : les adverbes du roumain sont moins discutés dans les ouvrages de spécialité, le français, d'autre part, possède, actuellement, le plus grand nombre d'études de philologie romane.

L'étude lexicale, étymologique et morphologique contrastif de Monsieur Adrian Chircu représente une contribution originale dans les recherches de romanistique qui clarifient les aspects contradictoires de l'adverbe et sont mis en valeur les éléments omis ou les lacunes de la littérature de spécialité. La bibliographie générale et celle pour chaque langue séparément est ordonnée dans des études, articles, dictionnaires, des sources dont on a sélectionné les exemples. Elle ajoute un plus de valeur au livre, confirme encore une fois le professionnalisme de son auteur et invite les romanistes et les linguistes en général à la recherche de l'histoire des langues.